

Société des institutrices

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **75 (1946)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la place qui est la sienne en ce monde ; parce que du même coup, elle a accepté, avec toutes les conséquences et tous les devoirs qui en découlent, les perspectives qui, de cette place, s'ouvrent devant elle, à l'époque où elle vit, dans son milieu, dans le cercle étroit de sa famille, dans le cercle plus large de son village. — En termes dont le sens lui échapperait sans doute, on pourrait dire que Gertrude a accepté pleinement d'être personne dans la société, ne séparant pas arbitrairement l'exercice de ses droits de celui de ses devoirs, mais vivant cette formule austère que l'on n'a fondamentalement qu'un droit : celui de faire son devoir, tout son devoir, dans toutes les modalités, personnelles, sociales, religieuses qu'il revêt. — Gertrude est pleinement elle-même parce qu'elle a accepté encore les perspectives qui s'ouvrent au-dessus de sa place ici-bas et qui lui permettent de faire entrer l'éternité dans le banal quotidien. Elle est force et sérénité parce que, tout en vivant tout entière dans chaque minute du temps, elle vit au-dessus du temps ; elle est tout cela, affirmerait Mgr Dévaud, parce qu'elle a prononcé le plus joli mot qu'on puisse dire au bon Dieu : à tout ce qu'Il lui a demandé, elle a répondu *oui*. Gertrude est la femme qui sera pleinement éducatrice, au sens le plus étroit comme au sens le plus large du mot, parce que, s'étant retirée d'elle-même pour laisser venir Dieu en elle, elle pourra donner Dieu aux autres. Telle est la leçon qu'elle nous enseigne. Et ce message de Gertrude est peut-être le message le plus pressant parmi ceux que Pestalozzi, en ce deuxième centenaire de sa naissance, nous adresse à nous, gens de ce XX^e siècle désagrégé, désorganisé, désaxé, et si profondément malheureux. LAURE DUPRAZ.

Examens de fin de cours complémentaires

8^e arrondissement. — Broye

Estavayer : lundi 25 mars, à 7 ½ heures.

Cugy : lundi 25 mars, à 14 heures.

Domdidier : mardi 26 mars, à 7 ½ heures.

Domdidier : mardi 26 mars, à 14 heures (cercle de Cousset).

Aumont : mercredi 27 mars, à 1 ½ heures (cercle de Surpierre).

Société des institutrices

Groupe de Fribourg. — Réunion, jeudi 28 février, à Gambach, à 2 h. Goûter, productions en l'honneur de carnaval.

Groupe de Romont. — Réunion, jeudi 14 mars à 2 h., salle de M^{lle} Clerc, causerie de M. le Directeur Marmier, élection, divers.

Groupe de la Gruyère. — Réunion au Pâquier, jeudi 21 mars, causerie de M^{lle} Dupraz.